PRÉFACE

« Ære perennius ».

A fonte a dépassé l'airain. L'imprimerie justifie le mot d'Horace ; que dis-je? elle le répercute dans tous les pays civilisés de l'univers. Le livre est le monument, durable entre tous, chargé de transmettre aux âges les plus reculés, la pensée, les sentiments, les usages, en un mot, la vie intellectuelle et morale d'un individu, d'une association, de la société en général. Moins éclatant que le bronze qui décore nos places publiques, plus modeste que la flèche qui domine nos temples, plus discret que la statue qui, immobile sur ses assises de pierre, nous regarde vivre et mourir, le livre circule dans toutes les artères de l'humanité, propage jusqu'aux époques les plus reculées les germes de vie ou de mort que produit une génération, les actions généreuses ou coupables d'un milieu fervent ou pervers, les œuvres utiles ou nuisibles et leurs développements successifs.

Ce monument plus éloquent et plus stable que l'airain, le comité des fêtes du cinquantenaire de l'Ecole normale Laval veut l'ériger — ad perpetuam rei memoriam — à la gloire de l'Alma Mater que les anciens élèves ont célébrée avec un entrain qui rappelait la vivacité de leur première jeunesse, une distinction remarquable qui a impressionné le public instruit, et un éclat que les labeurs d'un comité très actif et expérimenté, même soutenu comme il l'a été